



ADJUGÉ VENDU



PAR BÉATRICE DE ROCHEBOUËT
BDEROCHEBOUËT@LEFIGARO.FR

Tout feu tout flamme

Quand des artistes aussi célèbres qu'Arman, Boltanski, Kounellis, Calzolari, Chen Zhen ou Kounellis allument le feu, cela donne une explosion d'œuvres terriblement singulières. « Le feu est un phénomène privilégié qui peut tout expliquer. Si tout ce qui change lentement s'explique par la vie, tout ce qui change vite s'explique par le feu, commentait l'historien d'art, Gaston Bachelard, dans ses écrits sur la *Psychanalyse du feu* en 1937. Le feu est intime et universel ». Entre peindre le souffle du vent comme le faisait Yves Klein en fixant sur le toit de sa voiture, pour aller

de Paris à Nice, des toiles recouvertes d'un pigment volatil ou peindre le feu comme Burri ; en laissant les supports de la toile se contracter sous l'effet de la flamme pour donner l'illusion de cratères naturels, les artistes ont dû choisir. La galerie Tornabuoni a exploré le pourquoi et le comment de ces artistes ayant choisi le chalumeau plutôt que le pinceau. Le spectateur tombe sous le choc des natures mortes de l'italien Claudio Parmiggiani, qui forment des ombres fumées sur bois, ou sous l'emprise des formes géométriques découpées par le Grec Kounellis grâce à cet élément qui le passionne

pour être « dans la légende médiévale associée à la punition et à la purification ». Sous la houlette du commissaire Daniel Abadie, l'accrochage – allant de 50 000 à plusieurs centaines de milliers d'euros – est d'une grande sensibilité. ■

EXPOSITION Galerie Tornabuoni, 16 av. Maignon (VII^e). Jusqu'au 22 décembre. info@tornabuoniart.fr



YVES KLEIN/ADAGP, PARIS

EXPOS